



## ÉGLISE NOTRE-DAME

Ancienne possession des princes-évêques de Strasbourg, Rouffach se devait de posséder une église à l'échelle de ses seigneurs. Construite en grès jaune, les parties les plus anciennes sont visibles dans les transepts, ainsi qu'à l'entrée sud (portail roman). Le chœur, datant du XIII<sup>e</sup> s., comporte un maître-autel de 1899 illustrant la légende de la donation de Rouffach à l'évêque Arbogast. L'entrée de l'ancienne sacristie est ornée du « sourire de Rouffach ». Dans la nef de style gothique (XIII<sup>e</sup> s.), on remarque le bel autel de la Vierge du XV<sup>e</sup> s., et la splendide rosace (XIV<sup>e</sup> s.) surplombant l'orgue réalisé en 1855 par Claude-Ignace Callinet. La façade est élevée au XIV<sup>e</sup> s., notamment par le maître d'œuvre Woelflin de Rouffach. Les tours sont reconstruites au XIX<sup>e</sup> s. en grès rose de Phalsbourg. Seule la tour Nord est achevée, la guerre de 1870 venant interrompre les travaux. Bien que les sculptures du portail aient été détruites à la Révolution, la façade et les contreforts sont encore animés de gargouilles représentant divers monstres et personnages.



Installé au premier étage de l'ancienne halle aux blés, le musée présente les richesses de l'ancienne cité épiscopale et des villages ayant composé son bailliage. Trois salles invitent les visiteurs à explorer le passé de la cité et de sa région, de la préhistoire à l'époque napoléonienne, en passant par l'époque romaine puis mérovingienne, ou encore l'âge d'or des Chevaliers teutoniques et celui, plus funeste, des procès de sorcellerie. Un espace permet de découvrir la carrière exceptionnelle d'un enfant de Rouffach : François-Joseph Lefebvre (1755-1820), maréchal d'Empire et Duc de Dantzig, époux de Catherine Hubscher surnommée à tort « Madame Sans-Gêne ».



## MUSÉE DU BAILLIAGE



## HISTOIRE

Rouffach a été édifée sur un site occupé par l'Homme depuis le Néolithique (env. - 6000 av. J.-C.) pour son emplacement privilégié : climat sec et ensoleillé, terres fertiles et présence de plusieurs cours d'eau (l'Ohmbach et la Lauch). Vers la fin du I<sup>er</sup> s., une villa romaine est implantée sur l'actuelle Place de la République. La cité portait alors le nom de Rubeacum qui signifierait « eau rouge » (du latin *rube* : rouge et *aquum* : eau).

Après les Grandes invasions (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s.), les rois mérovingiens construisent le château d'Isenbourg pour en faire leur lieu de résidence. Mais en 662, le roi Dagobert II cède la ville à Arbogast, évêque de Strasbourg. La légende raconte qu'il aurait ainsi remercié l'évêque d'avoir miraculeusement sauvé son fils Sigebert, victime d'un accident de chasse. La cité devient la capitale administrative du Haut-Mundat (possessions de l'évêque de Strasbourg en Haute-Alsace), tout en demeurant sous l'autorité spirituelle de l'évêché de Bâle.

Bien que protégée par une enceinte à partir du XI<sup>e</sup> s., Rouffach est ravagée à plusieurs reprises. Ses fortifications sont doublées, puis étendues au château d'Isenbourg en 1380. En 1238, la cité se dote d'un conseil municipal et accède ainsi au statut de ville. À la Renaissance, elle s'enrichit et accueille de nombreux nobles, ministériels, communautés religieuses et corporations qui contribuent à son éclat : c'est l'âge d'or de la cité.

Lors de la guerre de Trente Ans, la ville est prise par les Suédois. En 1663, l'évêque de Strasbourg cède à Louis XIV ses possessions en Haute-Alsace : Rouffach devient française, puis est réduite au rôle de chef-lieu de canton après la Révolution française. Malgré l'implantation d'entreprises textiles et des facteurs d'orgues Callinet, la ville conserve un caractère essentiellement agricole et viticole au XIX<sup>e</sup> s.

Suite à la guerre de 1870, l'Alsace est annexée au Reich. Au cours de cette période allemande sont inaugurés le nouveau lycée agricole et un hôpital psychiatrique départemental. Réintégrée à la France en 1918, l'Alsace est à nouveau annexée par l'Allemagne durant la Seconde guerre mondiale. Le 5 février 1945, la ville est libérée par les troupes françaises et américaines. La cité a subi peu de destructions matérielles au cours des deux guerres, mais déplore de nombreuses victimes dont la liste figure sur le monument aux morts inauguré en 1956.

**Pour les groupes : visites guidées du centre historique, du musée du Bailliage et de l'église Notre-Dame de l'Assomption toute l'année sur réservation auprès de l'office de tourisme.**



## INFOS PRATIQUES

### Office de tourisme Pays d'Eguisheim et de Rouffach

12A place de la République  
F-68250 ROUFFACH  
Tél. : 03 89 78 53 15

[info@tourisme-eguisheim-rouffach.com](mailto:info@tourisme-eguisheim-rouffach.com)  
[www.tourisme-eguisheim-rouffach.com](http://www.tourisme-eguisheim-rouffach.com)



Conception graphique : Ville de Rouffach • Impression : 3ma group - Rouffach (2019) • Crédit photo : Ville de Rouffach, Panoramaweb



**Rouffach**  
L'Alsace essentielle

# PLAN TOURISTIQUE DE ROUFFACH



